

AEDES ALBOPICTUS

Il s'agit d'une espèce invasive de plus !

Le moustique tigre : *Aedes albopictus*, est un moustique urbain qui se déplace peu, il effectue son cycle de vie dans un rayon de 40 mètres tout au plus. La femelle moustique qui vous importune est née près de chez vous et sa durée de vie n'excède pas un mois et son cycle de vie : œuf, larve aquatique, nymphe et adulte se situe entre 5 jours et 3 mois en fonction des conditions de température et d'humidité ! Cette femelle peut pondre 2 à 3 fois 200 œufs durant sa courte vie après un repas de sang. Ce moustique est exclusivement diurne et ne vous tracassera que durant le jour contrairement à notre moustique indigène du genre *Culex* qui lui sévit aux heures crépusculaires.

Comment lutter contre le Moustique tigre ?

Contrôler les récupérateurs d'eau de pluie : plus de 50% des gîtes larvaires découverts se développent dans un récupérateur d'eau. Il faut vérifier et supprimer chaque semaine les larves installées ou mieux vider l'eau.

Éliminer les endroits où l'eau peut stagner, à l'intérieur comme à l'extérieur : coupelles des pots de fleurs, bâches, pneus usagés, encombrants, jeux d'enfants... Penser à entretenir les sépultures dans les cimetières, lieux propices au développement des moustiques.

Astuce : déposer du sable dans les soucoupes de pots de fleurs : la plante pourra s'alimenter mais le moustique ne pourra pas y pondre.

Vérifier le bon écoulement des eaux de pluie et notamment les regards où de l'eau peut stagner. Le moustique apprécie les rétentions de pluie dans un amas de feuilles et autres matières organiques !

Couvrir les réservoirs d'eau (bidons d'eau, citernes, bassins, piscines hors d'usage...) avec un voile ou un simple tissu pour empêcher le moustique d'y accéder.

Faire la chasse aux eaux stagnantes dès les premières pluies du printemps ! Ainsi dès le mois d'avril, rechercher minutieusement tous les endroits où l'eau pourrait stagner dans les espaces extérieurs (y compris les regards et les coffrets techniques) et faire le nécessaire pour les neutraliser

De mai à novembre, faire le tour des extérieurs, une fois par semaine, pour supprimer/vider toutes les petites accumulations d'eau.

Inviter l'entourage à en faire autant ! Le moustique tigre vit dans un périmètre de 150m... faire passer l'information !

Installer des pièges pondoires à moustiques afin de casser leur cycle de reproduction et ainsi réduire leur présence.

Contactez la municipalité : les collectivités sont responsables du maintien de l'hygiène et de la salubrité sur leur territoire. S'informer des actions mises en place pour lutter contre la prolifération du moustique tigre (pièges pondoires, information aux administrés, mobilisation citoyenne...).

Mais il existe des moyens biologiques propres qui s'appuient sur la Nature :

En travaillant sur ce sujet épineux ou plutôt piquant il a paru très clair que seuls les oiseaux et les chauves-souris peuvent maîtriser ces invasifs avant d'en venir aux moyens drastiques. Les hirondelles consomment jusqu'à 3000 moustiques par jour mais nous avons perdu 40% de leurs effectifs depuis 30 ans. L'idée est venue d'une réflexion de Jacques Alfenore, maire de Saint-Soulain, quand je lui ai suggéré d'effectuer un inventaire des populations et qu'il m'a dit qu'il était préférable de l'envisager au sein de la Communauté de Communes entière.

Il s'agirait de faire un dénombrement-comptage des nids en hiver et d'estimer les nids occupés dès le printemps. Nous pouvons agir sur les populations en installant des nids artificiels près des nids occupés, ils sont très bien acceptés. L'idée est de faire participer toute la population ce qui serait très fédérateur car les hirondelles ont un large capital sympathie.

Les hirondelles sont des oiseaux protégés par l'Arrêté ministériel du 29 octobre 2009, qui interdit de détruire les individus, les nids, les œufs et les poussins ou de perturber intentionnellement ces animaux. Les nids restent protégés même quand les hirondelles sont absentes pendant la mauvaise saison. Contrevenir à ces dispositions expose à des sanctions pouvant aller jusqu'à 3 ans de prison et 150 000 euros d'amende. Que faire quand il est nécessaire de faire des travaux pouvant perturber les hirondelles, comme les travaux de toiture ou de façade ?

Avant toute intervention, il est impératif de demander une dérogation auprès de la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL), à l'aide d'un document spécialement dédié (Cerfa n°13614*01). La dérogation à la destruction des nids ou de l'espèce pourra être accordée, moyennant l'installation de nids artificiels (en compensation à ceux détruits), de dates de travaux adaptées.

Les hirondelles sont inscrites sur la Liste Rouge des espèces menacées en France. Leur statut, déterminé selon les critères de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), est passé de « peu concerné » (Low Concerned) en 2008 à « quasi-menacé » (Near Threatened) en 2016

L'HIRONDELLE DE FENETRE (*Delichon urbicum*)



est une espèce eurasiatique représentée en France. Oiseau grégaire anthropophile, elle a délaissé son habitat rupestre ancestral au profit des bâtiments humains. Elle est aujourd'hui une espèce plutôt urbaine contrairement à l'hirondelle rustique inféodée aux paysages ruraux traditionnels. Ses colonies se retrouvent ainsi dans les villages, quartiers denses ou bourgs ruraux, accrochées aux habitations, édifices historiques, mais parfois aussi dans des granges ou sous des infrastructures diverses.

Elle installe son nid constitué de boulettes de boue sous des avancées de toits ou pignons propices. Les ravalements de façade et la rénovation des bâtiments avec des matériaux anti-salissures l'empêchent d'établir les fondations boueuses de son nid. La perte de son habitat de prédilection demeure ainsi l'une des principales menaces pour la pérennité de l'espèce.



Les hirondelles de fenêtre se nourrissent d'insectes volants, dont près de 50% de diptères (mouches et moustiques). Elle peut chasser près de 400 insectes en un quart d'heure !

Le nid est un amas de boue qui possède juste une entrée étroite pour l'accès de l'oiseau. Il est habituellement construit à l'extérieur des édifices, sous le rebord d'une fenêtre, d'un toit ou d'un balcon. Elle niche généralement en petites colonies, qui sont malheureusement de moins en moins nombreuses ces dernières années. Mélangée avec de la salive, la boue forme un mortier qui ne craquèle pas au séchage : une telle construction est solide et peut être occupée plusieurs années.

La femelle pond 4 ou 5 œufs blancs, couvés 13 à 19 jours par le couple. Les jeunes s'envolent au bout de 19 à 25 jours. Elle assure 2 ou 3 couvées par an de 3 à 5 voire plus de pulli entre mars et octobre lors de son séjour estival.

Villes et villages : cette espèce niche typiquement en milieu urbain sur les façades externes des bâtiments et autres constructions comme les ponts. Contrairement à l'Hirondelle rustique, plutôt rurale, l'Hirondelle de fenêtre est une véritable citadine.

On se plaint souvent des nuisances et parfois à juste titre des salissures occasionnées par les fientes abondantes de ces oiseaux. Un remède efficace et simple consiste en l'installation de planchettes sous les nids qui récupéreront toutes ces déjections qui seront évacuées en hiver.



L'HIRONDELLE RUSTIQUE (*Hirundo rustica*)

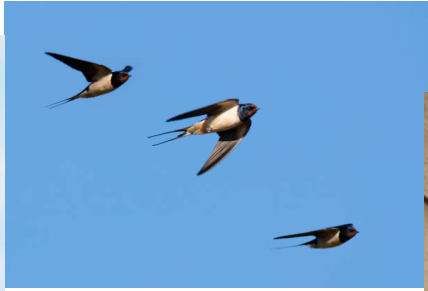
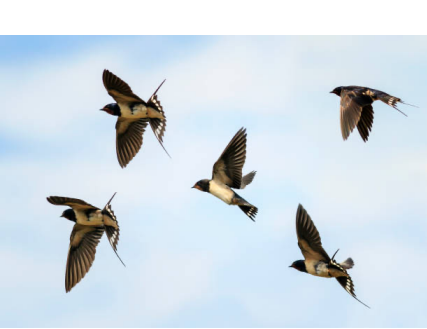
a besoin pour se nourrir d'espaces dégagés comme les terres agricoles, les grandes étendues dégagées comme les prairies naturelles avec du bétail riches en insectes volants ainsi que les zones humides dans toute la France, le plus souvent en plaine mais parfois en montagne lors de conditions favorables.

Les plans d'eau ont un rôle important, pour la chasse en conditions climatiques difficiles (retour précoce au printemps) et pour y boire lors des périodes de canicule.

Elle est très dépendante de l'homme et de ses bâtiments en période de reproduction. Elle apprécie les fermes et les villages ruraux où elle trouve les espaces confinés (écuries, étables, granges, garages et autres lavoirs) où elle peut construire son nid. Elle est étroitement inféodée aux étables ou écuries traditionnelles. Ces espaces doivent être accessibles en tout temps. C'est pourquoi elle niche plus rarement à l'intérieur des maisons ou appartements. La présence de fils électriques et téléphoniques servant de perchoirs est un facteur très favorable à son installation. Cependant, elle est rare en ville, probablement du fait de l'éloignement des zones de chasse et de la rareté des sites de nidification.

Un déclin important est noté depuis la fin du 20e siècle en France dont les causes sont multiples. La disparition des étables et écuries à l'ancienne la prive de ses sites de nidification traditionnels. La modification profonde des milieux agricoles liée à la modernisation de l'agriculture et l'utilisation intensive de pesticides de toutes sortes la prive de ses ressources en insectes volants. De nombreuses études montrent que la raréfaction globale de l'entomofaune sans précédent a lourdement impacté ses effectifs.

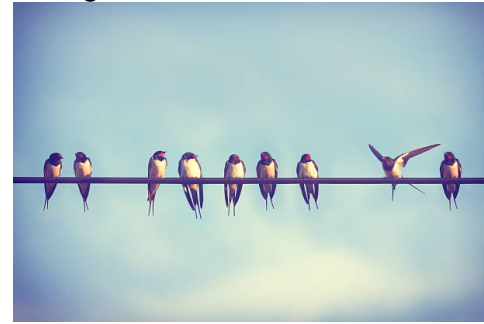




L'alimentation de l'hirondelle est strictement insectivore. Elle consomme une grande quantité d'insectes à certaines époques de l'année, comme le printemps, c'est une grande alliée de l'agriculture car elle lutte contre la prolifération d'insectes ravageurs des récoltes.

La grande majorité de son régime alimentaire est composée de mouches, de moustiques (jusqu'à 3000 par jour en période de reproduction), de sauterelles, de grillons, de libellules, de guêpes, de scarabées et de papillons, entre autres.

C'est donc aussi une grande alliée de la santé humaine !



Les jours qui précèdent le départ elles absorbent un maximum d'insectes. Pendant la migration, les hirondelles ne planent pas mais battent des ailes ce qui demande beaucoup d'énergie. Elles avaient l'habitude de se réunir en grand nombre sur les fils électriques, spectacle automnal appartenant au passé.

Elles suivent en migration l'isotherme 10°C à l'aller et au retour car cette température suffit pour que les insectes soient actifs. Elles les attrapent en plein vol pour s'alimenter au maximum tout au long de leur périple. Il est nécessaire qu'ils soient nombreux sur tout le trajet, du départ à l'arrivée !

Toutes les hirondelles migrent en groupes. Elles parcourent des centaines de kilomètres chaque jour, s'appuyant tout de même sur les courants aériens et les vents favorables pour économiser un peu d'énergie.

Les hirondelles de fenêtre arrivent courant avril et repartent de septembre à octobre voire en novembre tandis que sa cousine de cheminée arrive plus tôt en mars pour repartir d'août à septembre mais certaines peuvent être retenues par les intempéries jusqu'en décembre !

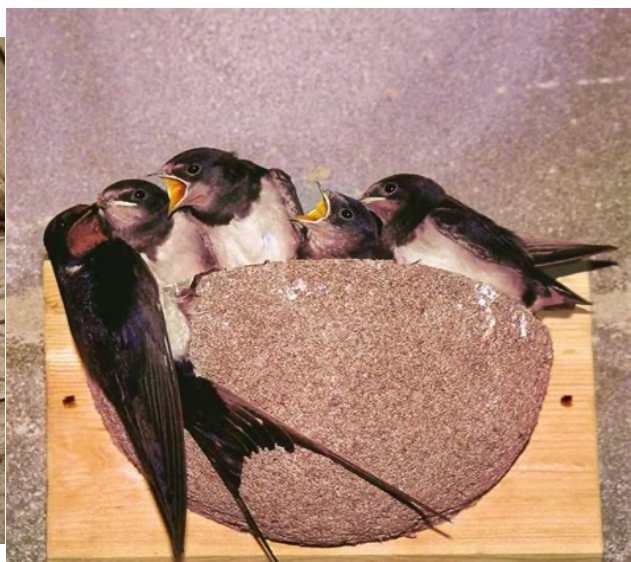
La traversée de la Méditerranée puis du Sahara s'avère un passage délicat pour les plus faibles d'entre-elles. L'ensemble du trajet est très périlleux et la vie des hirondelles est menacée par la faim, le désert, la mer, les intempéries ou la prédation par les faucons d'Eléonore.

La migration reste toutefois un choix gagnant de l'évolution puisque, malgré tous ces risques, la survie et la reproduction des hirondelles ont été assurées jusqu'à récemment.

COMMENT INCITER LES HIRONDELLES A NICHER.



Les hirondelles de fenêtre construisent un nid quasiment clos ne laissant qu'une mince ouverture permettant tout juste l'entrée des adultes puis la sortie des jeunes contrairement aux hirondelles rustiques qui construisent un nid en forme de coupelle. Ces deux types de nids sont donc aisément discernables .



La pose de nichoirs artificiels adaptés aux deux espèces est très bien acceptée et reste une excellente solution pour les fidéliser sans oublier que l'essentiel de leur disparition est lié à l'effondrement des populations d'insectes.

CONCLUSION

Il s'agit donc d'effectuer un recensement des nids présents dans chaque commune en différenciant bien ceux appartenant à l'espèce de fenêtre et ceux appartenant à l'espèce rustique pendant l'hiver. Ce recensement sera repris au cours du printemps pour compter les nids occupés par chacune des deux espèces. Cela présentera un grand intérêt scientifique en analysant la dynamique de nos populations d'hirondelles.

Tout le monde peut y être associé et devenir un acteur de cette belle démarche : citoyens, élus, écoles, collège, lycée, associations, entreprises, scientifiques etc.

Cette action sera fédératrice pour notre Territoire qui agit pour sa biodiversité et son avenir.

Il faudra prochainement envisager aussi une action tout autant responsable et fédératrice sur les populations de chauves-souris.